

Journée d'étude *La vie, l'œuvre* Réflexions sur la place de l'autobiographie dans l'art

Jeudi 5 décembre 2024 au musée Camille Claudel

« L'œuvre de ma sœur, ce qui lui donne son intérêt unique, c'est que tout entière, elle est l'histoire de sa vie. » : ainsi Paul Claudel résume-t-il l'œuvre de Camille Claudel dans son texte « Ma sœur Camille », écrit pour la première rétrospective de l'artiste en 1951 au musée Rodin. Par ces mots, il a introduit une interprétation biographique du travail de sa sœur aînée, dont la vie avait connu un tournant tragique. Ce biais a profondément marqué la lecture des créations de Camille Claudel, et il prédomine encore souvent aujourd'hui.

En quoi les éléments biographiques que nous connaissons sur la sculptrice permettent-ils d'éclairer ses œuvres ? Ou au contraire peuvent-ils faire écran à leur compréhension ? Jusqu'à quel point faut-il les confronter ?

Organisée à l'occasion de l'exposition temporaire **Camille Claudel à l'œuvre : Sakountala**, cette journée d'étude s'inscrit dans le sillage de précédentes journées tenues autour de Camille Claudel (*Le mythe Camille Claudel*, 2018 ; *La correspondance d'artistes*, 2023).

Plusieurs axes de réflexion autour des liens entre art et vie seront explorés à partir de Camille Claudel, mais aussi Auguste Rodin ou encore d'autres femmes artistes. La question sera également abordée sous l'angle de la création théâtrale.

Programme

10h15 : **Visite de l'exposition Camille Claudel à l'œuvre : Sakountala**

par Cécile Bertran

À l'occasion des 160 ans de la naissance de Camille Claudel, le musée met à l'honneur l'artiste à travers l'une de ses œuvres majeures : *Sakountala*. Cette sculpture, la seule qui lui ait valu une récompense au Salon, est un fil permettant de retracer sa carrière en s'appuyant notamment sur les variations qu'elle en a proposées, sous différents titres et en divers formats et matériaux, de *L'Abandon* à *Niobide blessée* en passant par *Vertumne et Pomone*.

L'exposition revient sur la patiente élaboration de l'œuvre et l'histoire mouvementée de sa réception ainsi que sur le choix de ce mythe issu de la littérature indienne ancienne, en vogue au XIX^e siècle, qui fait toute la force et l'originalité de *Sakountala*.

11h15 : **Camille Claudel, sa vie, son œuvre : un état des lieux des sources**

par Cécile Bertran

Les archives personnelles de Camille Claudel ne sont pas conservées et les chercheurs qui ont travaillé à sa redécouverte ont dû patiemment rechercher aussi bien les œuvres que les sources les documentant ou celles qui se rapportent plutôt à la vie de l'artiste : catalogues d'expositions, articles de presse, correspondance, écrits de son entourage, dossier médical... Les sources sont dispersées et lacunaires si bien que leur localisation, leur étude et leur recoupement demandent du temps. Initié depuis la fin des années 1970, ce travail est toujours en cours.

Cécile Bertran est la directrice et conservatrice en chef du musée Camille Claudel. Elle s'est formée à l'École du Louvre et à l'université de Paris IV, avant de commencer sa carrière comme chargée d'études documentaires au ministère de la Culture puis de devenir conservatrice du patrimoine. Après avoir pris la direction des musées de Cagnes-sur-Mer, elle a rejoint celle du musée Camille Claudel, dont elle a organisé l'ouverture en 2017.

12h : **Les archives de Jacques Cassar : des témoins de son travail précurseur sur Camille Claudel** par Jean-Philippe Cassar

Les archives de Jacques Cassar témoignent de son travail de recherche précurseur sur Camille Claudel. Jean Philippe Cassar présentera d'abord comment ses deux frères, sa sœur et lui ont abordé leur sauvegarde et leur valorisation. Jacques Cassar a initié, en 1976, une démarche de sauvegarde du groupe *Sakountala* en plâtre du musée de Châteauroux. Des courriers et des documents ont été conservés sur cet épisode. Leur présentation permettra d'aborder le contenu des archives de Jacques Cassar et ses méthodes de travail et, également, de découvrir certains aspects de l'homme qu'il était.

Jean-Philippe Cassar est professeur émérite de l'université de Lille en science de l'ingénieur. En tant que professeur d'Université, il a encadré une dizaine de thèses et a notamment assuré la mission de vice-président Culture de l'université pendant 5 ans. Fils aîné de Jacques Cassar, il a assuré, en lien avec ses deux frères et sa sœur, la donation des archives de son père au musée Camille Claudel et, dans ce cadre, rédigé un article pour le catalogue de l'exposition Camille Claudel à l'œuvre : Sakountala.

14h30 : **Persée et la Gorgone, ou de la folie au remords** par Marie-Victoire Nantet

Dans sa jeunesse, l'ambitieuse Camille Claudel a sculpté un groupe intitulé *David et Goliath*. Penché sur le géant étendu, dont il vient de couper la tête (d'après son biographe, Mathias Morhardt), David manifeste sans conteste le triomphe du faible sur le fort. A la fin de sa vie créatrice, l'artiste aux abois revient au thème de la décollation à travers la représentation de la victoire de Persée sur la Gorgone. Victoire vaine ! Le miroir s'est substitué à la fronde pour répercuter à l'envoyeur le coup subi. En brisant son *Persée* vers 1912, l'artiste poursuit et achève la persécution programmée par le groupe mortifère. A la folie de Camille Claudel répond notre remords.

*Marie-Victoire Nantet est agrégée de l'université et mandataire de l'œuvre de Paul Claudel, à qui elle a consacré plusieurs écrits ainsi qu'à Camille Claudel. Son dernier ouvrage paru est *Camille et Paul Claudel, Lignes de partage* (Paris : Gallimard, 2020).*

15h : **Auguste Rodin, du noviciat à la sculpture ?** par Aude Chevalier-Barbier

Elevé dans une famille pieuse, lui-même touché par une vocation consécutive au décès de sa sœur aînée, le rapport d'Auguste Rodin à la religion au début de sa carrière est bien connu. Toutefois, les biographies de l'artiste semblent moins se concentrer sur cet aspect de sa personnalité dans la suite de sa carrière. Son *Saint Jean-Baptiste* et sa composition du *Christ et la Madeleine* témoignent pourtant d'un intérêt suivi pour ces thématiques. Forte de ces constats, cette communication se penchera sur l'évolution du rapport d'Auguste Rodin à la spiritualité au fil de sa vie et à son influence sur son œuvre que ce soit d'un point de vue thématique, esthétique ou stylistique.

Aude Chevalier-Barbier, est docteure en histoire de l'art et attachée au service de la conservation au musée Rodin pour la collection des sculptures.

16h : **Créer l'artiste en tant que « sujet » (une définition psychologique) défis féministes face à la réduction biographique de la femme-artiste à la femme** par Griselda Pollock (*en ligne*)

À partir du cas de Camille Claudel et de trois autres sculptrices modernes, Griselda Pollock examinera les dangers de voir la création de ces artistes absorbée dans des portraits sentimentaux et sur-psychologisés de femmes tragiques ou abîmées.

Griselda Pollock est critique d'art et professeure émérite d'Histoire sociale et critique de l'art à l'université de Leeds (Angleterre). Pionnière de l'histoire féministe de l'art, elle est l'autrice de nombreux ouvrages, dont celui fondateur, co-écrit en 1981 avec Rozsika Parker, et paru dans sa traduction française cette année : Maîtresses d'autrefois – femmes, art et idéologie.

16h30 : **Du Je au Jeu, correspondances de Claudel à nous, suivi d'une représentation de Claudel Impromptue : L'Âge mûr** par la compagnie Le Hasard n'a rien à se reprocher

Claudel Impromptue est une série de formes courtes, tout-terrain, destinées à être jouées en dehors des théâtres, en déambulation dans des musées, médiathèques, salles de classes, pour se rapprocher toujours plus des publics. Dans celle autour de *L'Âge Mûr*, la comédienne s'interroge sur les sources d'inspiration de Camille Claudel. Face au groupe, elle s'agace des analyses autobiographiques réductrices, crie au génie et souligne la puissance de l'allégorie. Parcourant des moments plus ou moins heureux de la vie de l'artiste, cet épisode propose une réflexion sur le temps qui passe et les liens forts qui unissent Camille Claudel et Auguste Rodin.

La compagnie Le Hasard n'a rien à se reprocher s'intéresse aux œuvres et aux artistes qui sont derrière elles, et à leurs résonances avec l'époque actuelle, par le prisme du théâtre. Née en 2024 après deux années de recherches documentaires et d'exploration de terrain, sa première création Qu'elle se fasse oublier, c'est tout ce qui peut arriver de mieux est une enquête théâtralisée sur la vie et l'œuvre de Camille Claudel.